

Il était une fois l'État d'Urgence

L'aveugle, la mère, Ahmed, la petite famille et la fillette

Les 5 actes de la tragi-comédie « il était une fois l'État d'Urgence ». Une coproduction État Police Armée, avec le soutien de l'Assemblée Nationale et du Sénat

L'aveugle

Avignon le 15 Novembre, site web : Bondy Blog, le 27/11/2015

Daoud à 21ans, il habite Avignon et il est aveugle. Il devait se rendre au Maroc le 16 Novembre 2015, mais il a eu le malheur de se raser la barbe, ce qui a éveillé les soupçons de ses voisins. Ni une ni deux, état d'urgence oblige, le domicile de Daoud a été perquisitionné la veille de son départ et il a été soumis à une assignation à résidence. Son ordinateur équipé en braille et son téléphone lui ont été confisqués. Il a eu du mal à retrouver ses affaires dans le bazar laissé par la police, qui n'a rien trouvé dans son appartement après la perquisition. Après avoir passé 48H de garde à vue pour rien, il doit pointer 3 fois par jour au commissariat.

La mère de famille

Quiévreachain près de Valenciennes, Presse : La Voix du Nord, le 19/11/2015

Fatima est mère de deux enfants. Alors qu'elle n'arrivait pas à trouver le sommeil, la fille de Fatima regardait la télévision jusqu'à ce qu'elle vit un laser rouge passer sous la porte d'entrée. Après un grand crack ! Elle se retrouve menottée, sur le ventre, la tête contre le sol. La police monte à l'étage et réveille la mère et l'enfant de cinq ans, tout ça, pour rien, la personne recherchée par la police n'habite plus l'appartement depuis longtemps et Fatima est la troisième locataire depuis son départ et ils ne se connaissaient pas, encore un coup pour rien.

Ahmed, mauvais endroit au mauvais moment

Saint Denis, site web : Révolution-permanente.fr, le 23/11/2015

Ahmed 63 ans, est peintre en bâtiment et sans papiers, il habitait le studio mitoyen de celui qui aurait été prêté à l'équipe d'Abaaoud. A l'aube, son appartement est pris sous les tirs des armes automatique de la police et subit les dommages des explosifs. A 7h, les tirs se calment et la police lui ordonne de s'approcher de la fenêtre dont les carreaux ont été brisés. Les mains en l'air, il reçoit une balle de la police dans le bras gauche. Après avoir été soigné pour blessure par balle à la Pitié-Salpêtrière, Ahmed est directement envoyé à Levallois-Perret dans les locaux la section antiterroriste. Alors qu'il allait être relâché et innocenté, les autorités découvrent son statut de sans-papier en situation irrégulière, et c'est donc tout naturellement qu'on lui remet son OQTF.

La famille discrète qui n'a rien demandé

Un village près d'Alès, site web : Objectif-Gard, le 19/11/2015

Âgé de 56 ans, ce père de famille est marié et a 2 enfants de 16 et 12 ans. Dans la nuit, la gendarmerie débarque, il est une heure du matin. Tout le quartier est bouclé, la gendarmerie défonce le portail et plaque le père de famille contre la porte, menotté, il reçoit des coups de poing dans le dos. De 1h à 3h45, la perquisition s'éternise, il n'y a rien dans la maison, si ce n'est ses occupants, blessés et profondément choqués. Notons au passage une balle perdue qui s'est logée dans le mur de la maison. La gendarmerie repart bredouille malgré les ordres de la préfecture du Gard qui déclare à la presse que « des soupçons avérés ont conduit à prendre cette décision ». De plus la préfecture nie le tir dont la balle a laissé une trace dans le mur, ce même tir qui a réveillé le voisin de la famille qui a vu la perquisition, impuissant.

Les femmes et les enfants d'abord

Nice, Presse : Nice-matin, le 19/11/2015

Il est 4h30 rue Marceau à Nice quand la Police intervient dans l'immeuble. Il s'agit d'appréhender un suspect, les policiers devaient le faire la veille mais on du reporter leur intervention après avoir hésité devant la porte de l'appartement, ne sachant s'il s'agissait bien de celle de droite ou de gauche. Mais ce coup-ci, c'est la bonne, le Raid enfonce la porte au fond du couloir, dans le même axe que la porte de l'appartement. Malgré des traces de tirs et d'impacts, la police déclare qu'aucune arme à feu n'a été utilisée. Cependant des éclats ont été projetés dans la chambre où dormaient 3 enfants. Une petite fille fut blessée au cou et à l'oreille alors que son père était menotté au sol. Blessée et menotté, pour rien, car dans leur précipitation la brigade du Raid s'est vraiment trompée de porte.

Interrogée par la presse, la direction départementale de la sécurité publique des Alpes-Maritimes reconnaît « une erreur rare » et dit « comprendre et partager l'émotion de cette famille qui a pu être impressionnée. » Ils ajoutent : « Nous sommes rassurés que les blessures de la petite ne soient pas graves ». Encore une mission réussie pour *Super-flic n'a pas besoin de justice*.

Bilan

Sur les 2700 perquisitions administratives,
les 334 interpellations (dont 287 Gardes à vue)
et les 346 ouvertures de procédures judiciaires (*chiffres du 02/12*).

Nous ne comptons actuellement que 2 ouvertures d'enquêtes **préliminaires** par la section antiterroriste du parquet de Paris. (qui ne sont pas des enquêtes **en flagrance**, il s'agit d'enquêtes pour lesquelles il n'y a pas de dépôt de plainte, de dénonciation, ou de relevé d'infraction)

Pour plus de détails, de témoignages et d'informations, RDV sur le wiki de l'état d'urgence :
https://wiki.laquadrature.net/%C3%89tat_urgence/Recensement